

goût du risque ne sont guère appréciés dans la culture népalaise.

Alors que les Népalais sont indifférents aux tares de la bureaucratie, les étrangers sont si excédés par la lenteur des prises de décisions bureaucratiques que des Occidentaux ont exprimé l'avis que les Népalais sont incapables de s'occuper de plus d'une question à la fois.

Les conseillers canadiens et d'autres conseillers étrangers que nous avons consultés ont fait les suggestions suivantes au sujet du statut social et de la hiérarchie au Népal:

- ◆ Si vous donnez des conseils à vos partenaires népalais, rappelez-vous qu'il est peu probable qu'ils puissent apporter quelque changement fondamental et durable que ce soit. Il est généralement plus utile d'écouter et d'apprendre que de conseiller et de réformer (Somlai 1989).
- ◆ Respectez la voie hiérarchique. Ne contournez jamais vos homologues ou d'autres responsables népalais

concernés, même si vous connaissez quelqu'un qui est plus haut placé et donc plus en mesure de donner suite à votre demande.

- ◆ Il est généralement approprié de donner l'exemple en prenant l'initiative d'activités telles que la rédaction des rapports et des projets de lettres. Votre partenaire pourrait très bien être trop occupé ailleurs ou avoir de la difficulté à s'exprimer par écrit.
- ◆ Cherchez à savoir ce que votre partenaire attend de vous au lieu de déterminer votre rôle vous-même. Vous pourrez le faire verbalement et (ou) en observant l'attitude de votre partenaire envers vous lorsque vous entreprendrez une des activités du projet.
- ◆ Quand vous voulez introduire une nouvelle mesure, essayez d'en planter les germes dans une discussion connexe et d'amener votre partenaire à formuler l'idée lui-même, au lieu de l'imposer. C'est une façon pour vous de protéger la place de votre partenaire au sein de la hiérarchie.